

Qui ne peut s'y abonner au prix de \$2. par année ?  
VOYEZ NOS PRIMES  
Leur variété, leur valeur et leur beauté vous étonneront.  
52 ANS D'EXISTENCE  
Le "Quotidien" est le seul organe de la Rive Sud. Servez-vous en.

# LE QUOTIDIEN

IMPRIMERIE MODERNE  
Plus de 30 employés experts au service du public.  
DEMANDEZ NOS PRIX  
Travail pour travail, ils défient toute compétition  
EXCELLENTE HABITUDE  
Appelez 1000 ou 1001 et confiez-nous travaux ou nouvelles.

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop.

LEVIS, JEUDI, 10 DECEMBRE 1931

VOL. LII, NO. 276.

AU FIL DE L'HEURE

## Où la prudence est nécessaire

Trois semaines environ avant la date fixée, l'hiver s'est installé chez nous, au grand contentement de la jeunesse. C'est qu'avec ses bordées de neige, il apporte de nouveaux divertissements qui, au fait, sont très agréables. Nombreux sont ceux et celles de nos Canadiens et Canadiennes qui les préfèrent de beaucoup à ceux de l'été. Un concours de popularité à ce sujet pourrait être très intéressant.

A peine la neige et la glace avaient-elles fait leur apparition dans notre province que déjà les journaux enregistraient deux tragédies, dues à l'imprudence. Dans un cas, il s'agissait d'un patineur de 18 ans qui, s'étant aventuré trop tôt sur les eaux glacieuses du lac Beauport, fut subitement englouti, cependant qu'un de ses compagnons était secouru par des témoins. La victime, dans le second cas, était un bambin de 7 ans, qui glissait dans la rue et qu'une automobile tua au passage.

L'hiver ne fait que commencer et déjà l'on compte deux victimes de l'imprudence. Que nous réservent les quatre mois qui suivront ? Il est difficile de faire une prédiction quelconque. Il est à souhaiter, cependant, qu'il aura suffi à la jeunesse de deux pénibles leçons. Néanmoins, nous estimons qu'il est très à propos, qu'il est même de notre devoir de faire appel à la prudence de la jeunesse, des instituteurs et des parents. Le danger se présente sous diverses formes et il importe de bien le signaler à l'attention de tous ceux qu'il guette, aussi bien qu'à ceux qui peuvent faire quelque chose pour l'éviter.

L'habitude de glisser dans les rues est l'une des plus dangereuses. Elle tend quelque peu à disparaître dans nos villes, grâce à la surveillance qu'exerce la police, grâce aussi aux avertissements donnés et aux sanctions imposées à ceux et celles qui sont surpris à désobéir aux avis donnés. Il convient, toutefois, de revenir à la charge chaque année, attendu que la jeunesse a courte mémoire et qu'elle fait de préférence ce qui lui est défendu.

Il ne devrait pas être nécessaire d'insister sur le danger qu'il y a de glisser dans la rue, quand l'automobile circule durant tout l'hiver, quand le trafic abonde en tout temps. Le danger est le même pour les patineurs et plus grand encore pour les skieurs qui prennent la rue pour un terrain de jeux.

Lorsque la vie est en danger, les fervents des sports d'hiver sont généralement plus craintifs, plus prudents, bien que les exceptions soient encore trop nombreuses.

Beaucoup, par contre, ne se soucient guère de leur santé. Soit qu'ils présument trop de leurs ressources physiques, soit qu'ils ne soupçonnent pas le danger, on les voit s'élancer avec la pneumonie, la pleurésie et autres maladies non moins graves, après lesquelles ils courent tête nue et trop légèrement vêtus. La chose se rencontre principalement chez les patineurs et les fervents du goret. Posant aux "professionnels", qu'il ont vus à l'oeuvre dans un arène quelconque, ils arpentent le miroir glacé, à la poursuite d'une rondelle, bravant le froid dans un costume trop léger et le chef découvert. La sueur qui perle à leur front, pendant la bataille acharnée qu'ils livrent à leurs adversaires, se glace aussitôt. Par orgueil ou par simple imprudence, ils s'exposent ainsi à de graves maladies dont ils auront peine à se rétablir, s'ils y parviennent, et à des suites non moins coûteuses que fâcheuses.

Nos hivers canadiens n'ont rien de fantaisiste et il importe d'être chaudement vêtus pour se livrer au

## M. Bennett lance aussi un appel à la charité

Le premier ministre du Canada parlera à la radio, dimanche soir, à la suite de S. Ex. le Gouverneur-Général.

### UN MESSAGE

Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada, Lord Bessborough, et le T. H. M. R.-B. Bennett, Premier Ministre du Canada, lanceront dimanche soir, le 13 décembre, par la radio, un appel à toute la nation en faveur des pauvres.

Cet appel sera le même qui a été fait à Montréal par le premier ministre de notre province et, à Québec, par madame Taschereau, l'épouse distinguée du premier ministre.

On sait que cet appel a déclenché une magnifique croisade de charité dont les familles pauvres ont déjà bénéficié. Dans tous les ministères du gouvernement provincial, les ministres et tous les fonctionnaires ont répondu généreusement en souscrivant une partie de leurs traitements pour le donner aux pauvres. La même chose s'est produite dans un grand nombre de maisons de commerce. Il y a eu aussi des souscriptions privées en grand nombre.

A bord du Duchess of Richmond, le premier ministre canadien, qui revient de Londres, a adressé hier un message au peuple canadien. "Le Parlement, dit-il, a autorisé des dépenses pour permettre au gouvernement de faire ce qu'il jugera à propos sous la forme d'entreprises officielles afin de diminuer le chômage. Grâce à un programme coopératif avec les gouvernements provinciaux et les municipalités, il a été fait beaucoup dans ce sens pour procurer de l'aide. Mais au-dessus de ce qui a été fait et de ce qui sera accompli au moyen des dépenses régulières officielles, il y a un grand nombre de cas spéciaux dans toutes les parties du Canada qui ne peuvent être réglés par les activités gouvernementales. Seules l'attention et l'aide volontaire peuvent s'en occuper.

(Suite à la page 4)

## Les bateaux d'hiver

Il est probable que les bateaux d'hiver seront mis en service en fin de semaine. Les travaux du ponton mécanique n'étant pas terminés du côté de Lévis, les vieux bateaux feront le service en attendant. On croit qu'il faudra encore une quinzaine de jours, avant d'inaugurer les nouveaux traversiers d'hiver.

Du côté de Québec, l'on a fait hier les premiers essais des pontons mécaniques actionnés par un système électrique. Le fonctionnement a été parfait et ce système assez compliqué semble devoir fournir un très bon rendement.

Les glaces commencent à causer quelques embarras aux traversiers d'été qui éprouvent certaines difficultés à se tenir au quai du côté de Lévis, principalement quand la marée baisse.

Il faut être bien emmitoufflé et se méfier du froid, pour échapper à ses méfaits. La prudence est toujours de mise, toujours nécessaire. Si les amis du sport n'y songent pas suffisamment, les parents et tous ceux qui les remplacent devraient y songer pour eux, leur indiquer le danger, les mettre en garde et, au besoin, les forcer à la prudence. C'est un devoir, en plus d'un inappréciable service à rendre.

C. E. G.

## Enorme déficit

Washington, 10. — Au 72e Congrès américain, qui s'est mis au travail hier, le président Herbert Hoover a annoncé qu'il prévoit un déficit de deux milliards, 123 millions pour l'année fiscale se terminant au 30 juin 1933. Il a recommandé une augmentation de taxes qui s'inspire du programme de 1924. Plus que jamais l'esprit de parti se manifeste dans les deux chambres.

## L'AVENIR DE L'ALLEMAGNE

Un sombre tableau en est fait, hier, devant le comité consultatif de la Banque Mondiale.

### LA FRANCE REPLIQUE

De Bâle, Suisse, on mande que la France a ouvert le feu, hier soir, devant le comité consultatif de la Banque Mondiale, contre la tentative faite pour réduire les obligations de l'Allemagne à l'égard des réparations de guerre.

Le délégué allemand, le Dr Carl Melchior, a fait un sombre tableau de l'avenir de l'Allemagne. Il a produit la preuve que la balance commerciale favorable de 350 millions reichsmarks (environ \$87,500,000) et constituant la moyenne mensuelle pour les six derniers mois ne durerait pas. Il a aussi fourni des chiffres nombreux sur quatre catégories de paiements allemands, chiffres établissant le total de l'intérêt annuel et de l'amortissement que l'Allemagne est forcée de rencontrer. Ces chiffres n'ont pas été publiés.

La France a ensuite ouvert le feu et le Dr Charles Rist, expert français en questions bancaires, s'est lancé à l'attaque. Il a déclaré invalide le cas de l'Allemagne. "Le résumé de M. Melchior, dit-il, accuse une grande incertitude en Allemagne et nous justifie suffisamment de croire que ce n'est pas le moment d'évaluer de nouveau la capacité de l'Allemagne à payer. La thèse française, à savoir qu'un arrangement temporaire est nécessaire pour permettre à l'Allemagne de surmonter une période anormale de mauvaises affaires, a été confirmée par le Dr Melchior lui-même".

Dans le cortège, on remarquait: l'hon. Dr A.-V. Roy, C. L., l'hon. juge L.-N. Belleau, l'hon. juge Émile Gelly, l'hon. juge Alphonse Bernier, M. le Dr Jos. Leblond, maire de Lévis, MM. les échevins Henri Brochu, L.-S. Durand, Ad. Couture, J.-T. Laroche, Ad. Michaud et L.-B. Pelletier, MM. les

## Euchre couronné d'un beau succès

Environ 300 personnes de Lévis et des environs ont assisté, hier soir, au euchre sportif organisé par les clubs de quilles "Lévis" et "Jos Côté", de la Classe "B".

Cette soirée eut lieu à la salle Dion, rue St-Louis. Elle remporta un très grand succès, dont nos quilleurs se sont déclarés entièrement satisfaits.

La table d'honneur était occupée par M. l'échevin L.-B. Pelletier et son épouse, ainsi que M. et Mme Jos. Côté.

Deux tirages furent faits au cours de la soirée. Un \$5.00 en or fut gagné par M. Gaston Lemioux, restaurateur, et M. Marcel Guay gagna un sac de farine de 100 lbs.

Le programme musical fut assuré par l'orchestre O'Malley, à la satisfaction générale, et l'assistance a fait honneur à la liqueur Coca-Cola, dont M. Edmond Dumont est le distributeur, sur la Rive Sud.

M. Jacques Beaudoin, membre du club "Jos Côté, Cocher", remercia cordialement les nombreux

## AUX OBSEQUES DE FEU M. L.-P. BEGIN

La population de Lévis a rendu un émouvant hommage au regretté défunt, dont les obsèques ont eu lieu hier, à Notre-Dame.

Dans notre édition d'hier, nous avons donné les principaux détails des obsèques de M. L.-P. Bégin, négociant, ex-échevin et ancien marguillier, décédé le 4 courant à Lévis.

Nous avons souligné cet émouvant hommage rendu par notre population au regretté disparu. Le temps nous a fait défaut, cependant, pour publier la liste des innombrables parents et amis remarqués dans le cortège funèbre. Nous nous repreneons aujourd'hui.

Dans la liste des membres du clergé, nous ajoutons auparavant les noms de MM. les abbés Arthur Belleau, aumônier de l'Hospice de Lévis, J.-S. Gagnon, vicaire à St-David, Albéric Couture, vicaire à St-Pierre Broughton, ainsi que les noms de MM. les abbés Henri Raymond et Eddy Rousseau, du Collège. Les RR. FF. Maristes avaient également pris place dans le chœur.

Outre les élèves du Collège, les élèves du Couvent et un groupe d'enfants de l'Hospice assistaient au service funèbre.

Le deuil était conduit par M. Noël Bégin, fils du défunt; M. J.-Ed. Perrault, associé du regretté disparu; ses gendres, MM. Émile Kronstrom et Thomas Bernier; ses petits-fils, MM. Roger, E. E. M., Henri, Paul et Noël Kronstrom, Philippe et Stanislas Bernier; ses neveux, MM. Georges Bégin, sr., J.-A.-K. Laflamme, Pierre, Émile et Albert Dumontier, Philippe Hamel, Laval St-Pierre, Rivière du Loup, Henri Hamelin, Moïse Vien, Dr Roland Tremblay, Calixte Dumas, Adolphe Dumas, le Dr Charles Laflamme, Georges, Eugène et René Laflamme, Arthur Bégin; ses cousins, MM. Benjamin Roy, St-Valier, Paul-Armand Roy, Ernest Bernier, Étienne Bégin, Jos. Dufresne, Georges Simard, Lionel Simard, J.-M. Roy, Onésime Roy, Watson Roy, Urbain Roy, Laurent Bossé, Paul Bossé, A. H. Poiré, A. Poiré, A. Lefebvre, Dr L.-P. Guay, Oscar, Maurice et Charlemagne Thivierge, Charles-Edouard Plante, Montréal, Esdras Thivierge, Désiré Pante, Québec.

Dans le cortège, on remarquait: l'hon. Dr A.-V. Roy, C. L., l'hon. juge L.-N. Belleau, l'hon. juge Émile Gelly, l'hon. juge Alphonse Bernier, M. le Dr Jos. Leblond, maire de Lévis, MM. les échevins Henri Brochu, L.-S. Durand, Ad. Couture, J.-T. Laroche, Ad. Michaud et L.-B. Pelletier, MM. les

Le deuil était conduit par M. Noël Bégin, fils du défunt; M. J.-Ed. Perrault, associé du regretté disparu; ses gendres, MM. Émile Kronstrom et Thomas Bernier; ses petits-fils, MM. Roger, E. E. M., Henri, Paul et Noël Kronstrom, Philippe et Stanislas Bernier; ses neveux, MM. Georges Bégin, sr., J.-A.-K. Laflamme, Pierre, Émile et Albert Dumontier, Philippe Hamel, Laval St-Pierre, Rivière du Loup, Henri Hamelin, Moïse Vien, Dr Roland Tremblay, Calixte Dumas, Adolphe Dumas, le Dr Charles Laflamme, Georges, Eugène et René Laflamme, Arthur Bégin; ses cousins, MM. Benjamin Roy, St-Valier, Paul-Armand Roy, Ernest Bernier, Étienne Bégin, Jos. Dufresne, Georges Simard, Lionel Simard, J.-M. Roy, Onésime Roy, Watson Roy, Urbain Roy, Laurent Bossé, Paul Bossé, A. H. Poiré, A. Poiré, A. Lefebvre, Dr L.-P. Guay, Oscar, Maurice et Charlemagne Thivierge, Charles-Edouard Plante, Montréal, Esdras Thivierge, Désiré Pante, Québec.

## Mort de madame Ferdinand Haince

Une nonagénaire bien connue de cette ville, Mme Ferdinand Haince, née Clara Dussault, est décédée ce matin, à sa résidence No. 55 rue Wolfe, à Lévis.

Mme Haince était âgée de 95 ans et 15 jours. Elle était malade depuis 5 ou 6 mois. C'était une femme de bien, dont la mort cause de profonds regrets. Outre son époux, six enfants lui survivent: une fille, Mme Nap. Boulanger, de Lévis, cinq fils, MM. Zéphirin, Arthur, Édouard (Québec), Joseph et Raoul Haince, ce dernier de Charny. Elle laisse aussi plusieurs petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Elle était la sœur de feu Étienne Dussault, de son vivant contracteur, et la grand-mère de M. Noël Boulanger, membre de l'A. C. J. C. et rédacteur de l'Essor.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, suivies de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

## SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante générale, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser à Madame J.-A. Carrier, No 1 rue St-Jean, Lévis.

## La Chambre adopte définitivement le bill Dillon

### Tokio acceptera

Paris, 10. — Encore sans instructions de Tokio, hier soir, le représentant japonais a été le seul à ne pas approuver le projet de compromis de la Société des Nations pour régler pacifiquement le conflit sino-japonais en Mandchourie. Ce plan a été soumis hier, après 18 jours de discussions secrètes. On croit fortement dans les cercles de la Société que le Japon acceptera aujourd'hui même.

### ROUTES MAINTENANT FERMÉES

La neige les rend impraticables pour la circulation. — En partie, les chemins de montagnes.

### BON A SAVOIR

La majeure partie du réseau routier provincial est encore propice à la circulation des automobiles. Cependant, la neige a rendu impraticables plusieurs parties de routes, principalement les chemins qui traversent les monts Notre-Dame.

La circulation est maintenant impossible dans le Parc National des Laurentides. Il est donc impossible de se rendre à Chicoutimi de ce côté. Les routes St-Siméon-Chicoutimi et Grand-Mère-La Tuque sont maintenant fermées à la circulation des automobiles.

La route Lévis-Jackman (route 23) est pratiquement impassable par Saint-Isidore; mais les automobiles circulent aisément (elle le faisait hier encore, du moins) par Saint-Lambert.

Le ministère de la Voirie ne recommande pas la route Saint-Joachim Baie Saint-Paul, à cause de la neige à Saint-Tite des Caps.

On ne peut plus circuler directement entre Saint-Vallier et Saint-Camille, la route étant obstruée par la neige à Saint-Philémon. Il en est de même à Saint-Pamphile, sur la route Saint-Jean Port-Joli-Saint-Pamphile. La neige bloque dans Sainte-Justine la route Saint-Georges-Lac Frontière, tandis que la route Saint-Anselme-Saint-Malachie est obstruée à Sainte-Germaine.

Est aussi fermée la route Saint-Alexandre-Rivière-Bleue. Il est en effet impossible de passer à Escoeur.

## Présent à cette fête

Hier midi, au Château Frontenac de Québec, M. Albert Daoust a été l'hôte d'honneur des agents de la compagnie d'assurance Great West Life. M. Eugène Gagnon, représentant spécial de cette compagnie dans le district de Lévis, était présent à cette fête.

Depuis assez longtemps déjà chef du bureau de la compagnie à Québec, M. Daoust vient de voir ses responsabilités accrues du fait que les dirigeants de la compagnie ont séparé complètement le district de Québec et celui de Montréal, qui, anciennement, avait charge de l'administration locale.

## Aux membres de l'A. C. J. C.

Ce soir, aux lieu et heure ordinaires, sera tenue une assemblée spéciale du Cercle Notre-Dame de Lévis de l'A. C. J. C. Tous les officiers et membres sont priés d'y assister.

## ON DEMANDE

ON DEMANDE un vendeur sérieux (homme marié). Peut se faire \$25.00 par semaine. Pour la vente des Poêles Bélanger et du Brûleur à l'Huile "TAFT". S'adresser, le soir, à J.-Lorenzo Gosselin, 29, Côte du Passage, Tél. 1017, Lévis.

CHEZ NOUS

## HEUREUSE PROVINCE

Le gouvernement de Québec est la seule administration qui peu se vanter, dans les circonstances présentes, de pouvoir enregistrer un surplus dans ses finances. A former ce surplus contribuent surtout deux sources principales: l'industrie du tourisme — car cette entreprise est devenue une véritable industrie en ces récentes années — et le commerce des liqueurs. Nous devons, certes, mettre cette prospérité relative au crédit de ceux qui président à ses destinées. Il faut aussi rendre le tribut de notre admiration à sa population paisible et religieusement respectueuse des institutions établies qui continue de se blottir affectueusement autour des fiers clochers d'argent qui montent la garde tout le long du majestueux Saint-Laurent. 3 déc.

### La Feuille d'Erable

## L'AVENIR DU BLE

Le Canada produit un blé de qualité incomparable, et à un prix de revient que peu de pays exportateurs sont incapables d'égaliser. Le seul concurrent dont il est impossible de prévoir comment notre pays pourra triompher, c'est la Russie, encore que nous n'ayons pas lieu, de ce côté, de désespérer. D'autre part, il est raisonnable de prévoir que les États-Unis seront incapables de soutenir longtemps la concurrence du Canada et qu'ils se résoudront bientôt à ne produire de blé que pour leur propre subsistance. Mais la position du Canada, dans cette lutte pour la survivance, serait affaiblie si nos cultivateurs allaient s'appliquer à diminuer notablement leur production. C'est en rendant celle-ci de plus en plus massive que nous parviendrons à éliminer des concurrents.

La Patrie — 21 nov.

## Un deuil pour M. l'abbé Arsenault

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Allyre Arsenault, de St-Gervais de Bellechasse, survenue la nuit dernière à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Le défunt a succombé aux blessures mortelles qu'un arbre lui avait infligées à la tête, en s'abattant dans le bois. Il était âgé de 36 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, dame Germaine Moreau, et une fille, Mlle Gertrude Arsenault.

Le défunt était le frère de M. l'abbé Ernest Arsenault, vicaire à Notre-Dame de Lévis. Six autres frères et trois sœurs lui survivent: le R. P. Albert-Marie, de l'Ordre des Dominicains, MM. les abbés Antonio Arsenault, vicaires à St-Ferdinand d'Halifax, et Paul-Émile Arsenault, vicaire à St-Tite des Caps, MM. Charles, cultivateur, Lucien et Luth Arsenault, étudiants; la Révérende Soeur Marie-Louis-Charles, actuellement dans les Missions d'Afrique, Mlles Marie-Jeanne et Lucienne Arsenault.

Le fourgon-automobile de M. Laval-Ed. Fortier a transporté les restes mortels à St-Gervais, où les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 heures.

Le "Quotidien" prie M. l'abbé Arsenault et tous les membres de sa famille d'agréer l'expression de ses plus respectueuses et plus vives sympathies.

## Conseil de Lauzon

Ce soir, à 8 heures, sera tenue la séance mensuelle du Conseil municipal de Lauzon. Ce sera l'une des dernières assemblées avant les élections de janvier. Un deuil

# De Notre Edition Précédente

## Vieillard décédé à l'Hospice

Un vieillard de l'Hospice de Lévis, M. Victor Demers, cèlibataire, est décédé lundi.

Le défunt était âgé de 74 ans. Il vivait à l'Hospice depuis sept ans.

Le service funèbre aura lieu demain matin, jeudi à 6 heures 15, en la chapelle de l'Hospice, suivi de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

Nos sympathies à la famille.

## Sorties de brigade

A deux reprises, hier, les pompiers de Lévis ont été appelés pour un feu de cheminée : le matin, à 8 heures 40, chez M. Donat Michaud, rue St-Edouard, Viméay, et l'après-midi, à 1 heure 20, chez M. Emile Boucher, à Hadioy.

Les dégâts furent minimes aux deux endroits.

## Gravement malade

Hier matin, jour de la fête, l'ambulance de M. J.-P. Thibault a transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis Mme Jos. Beaupré, de Lauzon-Ouest.

La malade, qui est âgée d'environ 75 ans, est atteinte d'une pleurésie et d'une pneumonie. Son état inspire des craintes sérieuses.

Nous lui souhaitons un retour à la santé.

## Nouveaux officiers, au Patronage

Avec la fête de l'Immaculée Conception s'est clôturée hier, au Patronage de Lévis, la retraite annuelle prêchée par le R. P. Nadon, des Pères Blancs.

Au cours de l'office religieux de l'après-midi, le R. P. Laperrère, supérieur, a annoncé la formation du conseil de l'Union Notre-Dame et de la commission d'entraide, pour 1931-32.

## CONSEIL

Président, M. P.-E. Gingras; Vice-président, M. Irénée Gagnon; Secrétaire, M. Dominique Roy; Trésorier, M. C.-E. Lachance; Conseillers: MM. J.-C. Ouellet, Alp. Pouliot, G. Hébert, Roger Gosselin et Gérard Michaud.

## COMMISSION D'ENTRAIDE

Président, M. G. Michaud; Vice-président, M. G. Ferland; Secrétaire, M. Jos. Corriveau; Commissaires: MM. Gérard Mercier, Marcel Lemieux, T. Léveillé, J.-P. Morin, W. St-Onge, J.-M. Gagnon, Jr, R. Rosaire Gagnon, Paul Mercier et Roland Plante.

La charité fait effort pour comprendre les autres, pour se placer à leur point de vue, pour parler leur langage.

## Ancien élève du Collège de Lévis

Un ancien élève du Collège de Lévis, M. Paul-Emile Dupuis, est décédé hier à l'âge de 40 ans.

Le défunt résidait à St-Roch des Aulnaies. Il était célibataire. Ses funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures.

Nos sympathies.

## Mort de Monsieur Arthur Bégin

Un citoyen bien connu à Lauzon, M. Arthur Bégin, est décédé hier, à l'âge de 60 ans.

Le défunt était l'époux de dame Alexina Guay dit Gendreau et le père de M. Léon Bégin, de Lauzon.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures, en l'église de Bienville, suivies de l'inhumation au cimetière de St-Joseph.

Nous présentons nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

## Sortie d'ambulance

A l'arrivée à Lévis du train Ocean Limited, hier matin, l'ambulance de M. J.-P. Thibault a été appelée pour transporter à l'Hôtel-Dieu de cette ville Mme Gérard Thibault, de St-Simon de Rimouski.

La malade subira une délicate opération chirurgicale pour le foie, demain matin. Elle est sous les soins de M. le Dr Jos. Leblond.

## Tirage à l'Hôtel-Dieu

La chaufferette électrique, mise en raffle au profit de l'Hôtel-Dieu de Lévis, a été gagnée par M. Honoré Cloutier, de St-Benoît-Labre, porteur du billet No 90. Le tirage a été fait ces jours derniers à l'Hôpital. Nos félicitations.

## Patinoire Gendreau

Les amateurs de patin de la rive sud sont informés que, depuis hier après-midi, la patinoire Gendreau leur est ouverte à Bienville, rue Poisy. La glace est très belle.

Chaque année, la patinoire Gendreau est très fréquentée par nos amateurs de patin. Nous n'hésitons pas à dire qu'elle se sera davantage cette année.

## LE QUOTIDIEN

"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.

F. Pichette, J.-A. GAGNON, Président. Gérant.

**Arrêtez la Toux Rapidement de cette Façon**

Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement

**VICKS VAPORUB**

Pour Tout Refroidissement

## La cuisine

**Soupe printanière.** — Coupez carottes et navets; faites blanchir dix minutes à l'eau bouillante, puis finissez de cuire avec du bouillon dans lequel vous mettez un petit morceau de sucre. Faites cuire à part quelques cuillerées de pois de choux-fleurs coupés en petits bouquets. Ajoutez ces légumes au bouillon lorsqu'ils sont cuits, donnez deux minutes d'ébullition et servez sur quelques croûtes de pain.

**Pigeons farcis rôtis.** — Prenez des pigeons jeunes et tendres, videz-les. Hachez les foies, du rognon de veau et du lard. Ajoutez une poignée de chapelure, d'oignon et de persil hachés mélangés, du sel, du poivre, et un jaune d'œuf par pigeon. Emplissez les corps de ce hâchis, bridez-les, bardez-les et faites rôtir à la casserole avec du beurre.

**Fricandeau.** — Une livre et demie de veau — rouelle, — 2 onces de lard, des champignons de couche, un bol de bouillon, un oignon, un bouquet garni, sel.

Foncez une casserole avec des débris de lard, un oignon et une carotte émincés, placez-y la viande débarrassée de la peau et des nerfs; mettez les champignons, mouillez avec un bol de bouillon bien corsé, couvrez et laissez cuire jusqu'à réduction du liquide;

assaisonnez et mouillez de nouveau avec de l'eau et du bouillon. La viande doit rester blanche. Vous pouvez servir le fricandeau avec des nouilles, des macaronis, des épinards, etc.

## Salade d'agneau à l'américaine.

— Une grande cuillerée à café de moutarde en poudre avec trois cuillerées à bouche de beurre fondu, quatre cuillerées à bouche de vinaigre sel, poivre, viande froide d'agneau ou de mouton.

Mélangez une grande cuillerée à café de moutarde en poudre avec trois cuillerées à bouche de beurre fondu; ajoutez quatre cuillerées à bouche de vinaigre, une pincée de sel et de poivre. Mélangez bien le tout et versez cette sauce sur un émincé de viande froide d'agneau ou de mouton. La viande bouillie est préférable à la viande rôtie.

## Pour Plaire!... Mesdames

Une belle poitrine est sans contredit le plus bel ornement d'une femme!

Si pour des raisons diverses, vous avez perdu cet avantage physique si important ne renoncez pas pour cela au bonheur d'être admirée!

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Écrivez de suite! correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE A PRENDRE, TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRES FACILE.

ADRESSEZ: MADAME VAL DUROY, Casier Postal 701 Québec, Qué.

# Faites cesser cette douleur dans le dos!

C'est un symptôme de maladie de reins

VOUS ne devriez jamais négliger vos reins s'ils sont enflammés ou obstrués. Prenez les Gin Pills—immédiatement. Épargnez-vous des heures, des journées, des semaines de torture.

Le cruel mal de dos, les douleurs dans le côté, les attaques de vertige, les taches devant les yeux, l'urine douloureuse, la rétention ou l'incontinence urinaire sont autant de signaux de danger. Si on les ignore, le rhumatisme, le sciatique, le lumbago s'ensuivent probablement, maladies qui toutes rendent la vie misérable.

Épargnez-vous ces maux. Que les Gin Pills calment vos reins et les aident agréablement à rejeter les poisons qui y sont accumulés. Les Gin Pills sont un remède merveilleux pour les reins. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui même. 50c chez tous les pharmaciens.

## GIN PILLS

POUR LES REINS

Fillettes en croissance ont besoin de

**SCOTT'S EMULSION**

RICHE EN VITAMINES

## Origine des mots

"A Pâques ou à la Trinité". — Quand on dit à quelqu'un: "Je vous paierai à Pâques ou à la Trinité", cela veut dire: Ne comptez pas dessus si tôt; je vous paierai quand je pourrai... ou pas du tout! De même quand on dit: "Je ferai cela à Pâques ou à la Trinité", cela veut dire: A une date très incertaine, quand j'aurai le temps.

D'où vient cette expression et que viennent faire Pâques et la Trinité dans cette histoire? Voici: On a retrouvé des ordonnances royales du XIIIe et du XIVe siècles, par lesquelles le Roi promettait de payer à Pâques, ou cinquante-six jours plus tard, à la Trinité, les sommes qu'il avait empruntées à des particuliers ou à des négociants. Pâques arrivait et le Roi ne payait pas, il remettait à la Trinité. Puis, la Trinité arrivait, il y avait une nouvelle remise, un report à plus tard, et les pauvres prêteurs, qui ne pouvaient lutter contre le Roi, n'y attaquaient, en étaient pour leurs écrenances.

## Les produits d'entretien

Il n'est pas une femme moderne qui ignore la valeur du temps et qui ne s'ingénie, par une stricte rationalisation des besoins ménagères et de l'ordre domestique, à gaspiller le moins possible les précieuses minutes.

C'est pourquoi il est de première nécessité, dans une maison bien tenue, de veiller à ce que chaque chose ait une place bien définie, et aisément accessible. Nous allons examiner aujourd'hui l'armoire aux produits d'entretien — puisque c'est là un meuble essentiel dans toute cuisine organisée.

C'est une quelconque armoire, divisée intérieurement par des rayons recouverts de toile cirée, et pourvue de tiroirs.

Sur la planche supérieure, nous placerons notre provision de savon blanc de Marseille en pains, car nous connaissons cette vérité fondamentale que le savon, en séchant, perd de son poids, mais devient d'un beaucoup plus long usage; il est donc infiniment plus économique de n'utiliser que du savon très sec.

Sur la planche inférieure, nous placerons les bouteilles — bou-

De là l'expression: "A Pâques ou à la Trinité", pour indiquer qu'on ne saurait être payé à l'échéance.

Soulagez le RHUMATISME

**DODD'S KIDNEY PILLS**

avec

**Pilules Dodd pour le Rein**

teilles de pétrole, d'essence minérale, de benzine, d'alcali, d'alcool à brûler, d'eau de Javel, essence de térébenthine, etc.

Sur la planche du milieu, à portée de la main, seront disposés tous les produits les plus journaliers pour le nettoyage de la maison: poudres à récurer les casseroles, à astiquer les cuivres, à nettoyer l'argenterie, cristaux, poudres pour la lessive.

Sur la planche au-dessous seront les réserves de torchons, peaux de chamois pour la pousière, serpillières pour le lavage des carreaux de cuisine.

Enfin nous réservons la planche inférieure pour d'autres outils ménagers.

Le découragement est, en toutes choses, ce qu'il y a de pire! c'est la mort de la virilité.

DEPUIS

1 8 9 8

Les Canadiens reconnaissent, depuis nombre d'années déjà, que les produits de leur pays sont égaux, sinon supérieurs, aux produits importés. Depuis 1898, la très haute qualité du Gin Canadien Melchers Croix d'Or est universellement reconnue. Et la preuve en est que ce gin n'a pas cessé, depuis lors, de jouir de la plus grande vente au Canada parmi les gins du type hollandais.

Fabriqué au Canada par des Canadiens.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED  
Distilleries: Berthierville, Qué.    Bureau-Chef: Montréal

10 ONCES \$1.10  
26 ONCES \$2.55  
40 ONCES \$3.65

## Gin Canadien Melchers Croix d'or

Quatorzième Feuilleton du "Quotidien"

# LA FILLE DU SCAPHANDRIER

Par Pierre LUGUET

(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

No 55 (Suite)

La lumière diminuait rapidement et les flots devenaient plus irréguliers et plus hauts, à mesure que la barque s'éloignait de la côte. Elle dansait maintenant assez violemment sur les lames qui brisaient tout autour d'elle. Marius Pipeyrons ramait toujours vigoureusement; il décrivait autour du navire un demi-cercle beaucoup trop grand s'il ne s'agissait que de le doubler, à ce qu'il semblait à la jeune fille. Marthe fronçait les sourcils, et cherchait à savoir, en se servant de points de repaire qu'elle prenait à terre, à quelle distance elle se trouvait du courant dont elle avait parlé. Mais la vague qui peu à peu s'étendait sur l'Océan l'empêchait de s'en rendre

moi prendre les rames M. Pipeyrons, j'ai plus que vous l'habitude de la baie.

— Reste à ta place, ordonna rudement le Méridional, en replongeant les avirons.

Il s'archouta sur la banquette qui se trouvait devant lui, tira violemment celui de droite et "scia" de toute sa puissance à gauche. L'embarcation vira comme une toupie, et une lame y entra, la chargeant de façon dangereuse. Marius Pipeyrons feignit alors de perdre la tête. Il se leva; un de ses avirons lui échappa, et glissa à la mer. Il eut comme un mouvement instinctif pour le rattraper, se jeta sur le plat bord, se pencha... Deux secondes plus tard, la barque sombrait.

Marthe, surprise par cette immersion dans l'eau froide, ne perdit cependant pas sa lucidité d'esprit. Elle se mit sur le dos, et se débarrassa de sa mante, qui paralysait ses mouvements. Elle se redressa, alors, et, au feu de clarté que lui laissait le crépuscule, chercha sur les flots ce qu'était devenu Marius Pipeyrons.

Parfaitement à son aise dans l'eau, la première pensée de la brave enfant était pour le danger que courait son compagnon. C'étaient sa maladresse et son obstination qui avaient provoqué l'accident, mais Marthe était incapable de faire état de ces considérations, et d'oublier à cause d'elles ses sentiments d'humanité. Et, d'ailleurs, n'était-ce pas pour lui rendre service qu'il avait entrepris cette expé-

dition ? Sans que rien l'en eût averti, cependant, la jeune fille se sentit prise entre deux bras puissants. Ces bras l'enserraient à hauteur de la poitrine, et de façon à empêcher ses mouvements. Elle s'imagina que Marius avait exagéré ses talents de nageur, et que, pris par la peur de mourir, il s'accrochait à elle désespérément.

Si l'homme l'avait attaquée en avant, peut-être aurait-elle pu se débarrasser de lui, et le secourir utilement ensuite, mais la pauvre enfant immobilisée comme elle l'était, se sentait perdue avec celui qu'elle avait songé à sauver. En outre, l'étroite abominable sous laquelle elle se sentait étouffer la tirait continuellement en bas... en bas... en bas! Marthe ne perdait cependant pas courage. Elle fit la seule chose qui lui laissait une chance de salut: elle se jeta sur le dos, et se mit à nager vigoureusement, mais des jambes seulement, puisque ses bras étaient paralysés. Marius Pipeyrons se trouvait alors sous la jeune fille, et sous l'eau. Il dut desserrer les mains. Mais en remontant à la surface, une de ses mains voulut saisir Marthe à la gorge. Elle ne comprit pas encore: elle crut à un des mouvements irraisonnés que font les gens en train de se noyer. Cependant, comme en se laissant étrangler c'était deux existences perdues, elle mordit la main.

Marius Pipeyrons, la bouche pleine d'eau de mer, cria et dut relâcher la jeune fille, qui se re-

tourna d'un seul mouvement. Les deux nageurs se trouvèrent face à face.

Alors Marthe comprit, et son âme s'emplit d'horreur. Le visage du Méridional, aux dernières heures rouges qui tombaient du ciel, était affreux. Il grimaçait et menaçait; il crachait et mâchait en même temps des mots sinistres.

Tu vas mourir, cette fois: tu vas mourir!

Il s'élança sur elle. Mais elle l'évita, et put mettre entre eux cinq ou six mètres. Il la poursuivit, et sa force était telle qu'il paraissait bondir sur l'eau.

Mais Marthe n'attendait pas d'être rattrapée, car c'était la fin certaine. Elle plongea, instantanément. Marius se trouvait subitement seul. Il se tint debout, cherchant à percer l'obscurité naissante, surveillant passionnément autour de lui la crête des vagues. Rien! Il ne vit plus rien! Rien ne ressortit pour lui de cette onde où il avait vu disparaître sa victime.

Marthe était cependant à vingt mètres de lui, silencieuse, et rapidement entraînée par le courant vers la haute mer.

CHAPITRE XXVII  
CONSEQUENCES D'UN ORAGE

René Lavardac entra dans une salle froide et nue, dont les murs étaient peints à la chaux, et qui faisait partie de la mairie de la Roche-de-Maisse. C'était celle que, sur la demande du parquet

de la ville voisine, on avait mise à la disposition de M. Ségonnot, pour la durée de son investigation. Elle était meublée sommairement d'une table noire, d'une armoire, noire également, et de quelques chaises de paille.

Le brigadier de la Sûreté s'y trouvait. Il était assis à la table, et, à la lueur d'une lampe à pétrole suspendue au plafond, compulsait les notes de son fameux carnet rouge. Le crépuscule était tombé; c'était l'heure même où Marthe, tombée dans un piège que lui avait tendu l'odieuse Marius Pipeyrons, luttait avec lui sur les flots agités par la menace d'un orage.

— Bonsoir, Ségonnot! dit le journaliste.

L'agent se leva, et exécuta un salut mi-civil, et mi-militaire, mais éminemment correct.

— Bonjour, Monsieur, répondit-il. En quoi puis-je vous être utile? Prenez cette chaise, je vous prie. Lavardac s'assit, et tira de sa poche deux feuilles de papier pliées en quatre.

— Mon cher Ségonnot, dit-il, vous ne doutez pas, j'espère que je vous veuille du bien. Il fut un temps, à la vérité, où en qualité de rédacteur criminel, je paraissais vouloir marcher sur vos brisées, mais ce temps est passé. Il m'est arrivé aussi de critiquer vos méthodes, mais je ne le ferai plus. Et s'il m'arrive encore de découvrir un indice, dans une affaire où vous serez engagé, ce sera pour

ma simple satisfaction philosophique... ou psychologique. Voyez-vous où je veux en venir!

M. Ségonnot toussa.

— Pas exactement, Monsieur. Et je me vois dans l'obligation de vous demander de parler plus clairement.

Mais ses yeux ne quittaient pas les papiers avec lesquels jouaient les doigts du journaliste.

— Je vais donc parler plus clairement. Mon intention est de vous offrir un document de quelque valeur pour votre enquête. En échange, vous satisferez ma curiosité sur un point qui doit, je pense, vous intéresser autant que moi.

Ségonnot considérait avec quelque stupéfaction le correspondant de guerre. Un peu de défiance se mêlait peut-être à cette stupéfaction. Il dit cependant:

— Je vous suis très obligé, Monsieur. Un document de votre main n'est pas à dédaigner. Et quant à ce que je puis vous dire, sans manquer au secret professionnel, vous pouvez y compter.

René Lavardac lui donna ses deux feuilles de papier. L'une portait le dessin relevé sur la porte du placard à l'étage supérieur du château, et sur l'autre était collée la photographie découpée dans un journal et montrant des empreintes de doigts.

L'ex-marchal-des-logis les étudia longuement.

(A Suivre)

## LE VIEUX BER

On était au milieu de décembre, et c'était déjà l'hiver; il avait néigé pendant trois jours et deux nuits sans interruption, de sorte que, toutes les habitations de St-N... disparaissaient sous des rideaux mouvants que la bise soulevait brusquement.

Dans les chaudes cuisines, près d'un bon feu, qui répandait sa douce chaleur par toute la maison, l'on causait déjà des "fêtes" prochaines, et des préparatifs à faire: il faudra d'abord froter, mastiquer partout pendant une semaine, et ensuite, l'on "fera à manger".

"Faire à manger pour les fêtes", cela représente un tas de choses, toutes plus savoureuses les unes que les autres, et dont sera chargée la grande table à rallonge; "faire à manger pour les fêtes", cela évoque tout de suite la vieille huche remplie de beignets dorés et poudrés, de ravissants gâteaux glacés, l'oie grasse et dodue, la dinde royale, les poulets du printemps farcis de viande à pâté au fumet délicieux, le boudin, la saucisse si appétissante, les croustillants pâtés et les tartes de toutes sortes.

"Faire à manger pour les fêtes", cela évoque l'idée d'une ribambelle de bambins enfarinés jusqu'aux yeux, et laissant voir leur joie par anticipation des réjouissances familiales, qui dansent dans leur regard limpide où se mirent les lueurs du bon feu qui pétille...

Pardon, je m'écarte de mon sujet, mais je trouve si charmante, si attachante cette façon toute naturelle que l'on a dans nos campagnes canadiennes de traduire cet universel contentement, que ce n'est un plaisir favori que d'en parler.

Or, en cette soirée de la mi-décembre, pendant que dans toutes les demeures on se réjouissait franchement, la tristesse venait d'entrer dans un foyer de St-N....

La veille, à la tombée du jour, pendant que le père fumant sa pipe, suivait distraitemment les volutes bleues qui se collaient au plafond bas, l'aînée, grande fille robuste et bien proportionnée, aux yeux gris, clairs et froids, aux traits réguliers, mais un peu rudes, interrompit tout à coup ses allées et venues du poêle à la table, et se campant devant le paisible fumeur, elle dit sans préambules: "son père, il faudra que tu descendes toutes les vieilleries qui sont en haut du "fourmi" demain, j'veux faire du ménage là-dedans, y a trop de traîneries, on peut pas se retourner... On fera du feu avec ces affaires-là"

Le père objecta: "Oui, mais... l'vieux ber, y est encore solide, lui."

"Solide! c'est peut-être vrai, mais, y sert à rien, lui non plus; ça fait assez longtemps qu'y existe, son temps est faite... Je me d'mand pourqu'on garderait ça, c'est inutile, et ça prend d'la place pour rien. J'veux monter l'métier après les fêtes, mes guénilles sont toutes taillées, mon coton à tisser est acheté, et la Julie à Pierre qui me doit du temps, va venir m'aider à faire mes catalogues... Tu descendras l'vieux ber avec les autres traîneries, hein son père?"

L'homme déposa sa pipe sur le rebord de la fenêtre: "Si tu y tines tant que ça, Fine".

## Saveur très distinctive



Servi partout, dans les meilleurs hotels et restaurants  
'Frais des Plantations'

Et ce fut tout sur ce sujet; mais la sentence venait d'être prononcée, le vieux ber devait disparaître.

Elle le savait bien la petite Marie, la brune enfant frêle et menue qui, assise près du poêle rougoyant, avait en silence écouté le dialogue.

La petite figure souffreteuse portait les marques d'une récente éruption qui la vieillissait et l'enlaidissait temporairement.

Elle n'avait que dix ans, la pauvre, et c'était une exquise créature de délicatesse et d'affection concentrées qui faisait un singulier contraste avec la grande sœur positive et besogneuse qui lui tenait lieu de mère.

Tout-à-l'heure, une réflexion de Fine, l'avait fait sursauter, les petites mains s'étaient jointes sur les genoux en un geste de supplication muette, et les grands yeux noirs si expressifs, disaient en ce moment toute l'amertume qui débordait du petit coeur sensible.

"Ca", elle avait dit "ca", c'était le vieux ber, son ami, son unique confident, le bercé de trois générations. "Ca", c'était tout un passé de luttés, de promesses et de souvenirs attachants, qui palpitait entre les quatre grands bras noueux. "Ca" c'était l'évocation des jolies romances que fredonnait d'une voix douce, la maman si tendre, que la mort avait prise par un soir de printemps...

"Fine" était le diminutif de Joséphine, et tous les gens du rang savaient que c'était une maîtresse femme, cette "Fine". Pour régler les affaires qu'elle jugeait sérieuses, elle avait une certaine manière de déclarer: "Son père, faudrait faire comme ci, son père, faudrait faire comme ça", qui donnait une idée de son influence sur cet homme un peu faible de volonté, qui se rendait invariablement à ses idées; ce qui donnait à Fine une importance qui la grandissait à ses propres yeux, et dont elle abusait, sans s'en rendre compte.

Joséphine était une rare travailleuse, ne boudant jamais à rouvrage, d'une conduite plutôt austère, sans aucune espèce de prétention et absolument dépourvue des goûts de la jeunesse; ne vivant que dans l'intérêt de la ferme qui représentait un beau bien au soleil. L'ambition matérielle et la routine ordinaire suffisaient à ce coeur asséché, et elle se croyait un modèle parce qu'elle tenait la maison dans un ordre parfait, et qu'elle donnait à sa jeune sœur des soins qu'elle jugeait superflus, mais que nécessitait réellement sa santé médiocre.

Joséphine trouvait pitoyable l'incapacité de la petite malade, et il ne lui vint jamais à l'idée que celle-ci put souffrir du ton altier qu'elle prenait pour lui parler, et de cette sorte de protection méprisante qu'elle faisait peser sur elle.

Pauvre petite Marie! nature impressionnable et timide, destinée à vivre plus d'heures grises que de roses, entre un père et une sœur, uniquement préoccupés d'ordre et de dur labeur qui ne se souciaient nullement de comprendre l'enfant, ni de lui témoigner la moindre affection.

Alors, quand l'orpheline se sentait trop lasse de pleurer en dedans, quand elle craignait que l'amertume accumulée ne remontât à ses yeux, elle se glissait vers le "fourmil", montait l'escalier verrouillé, puis la trappe ouverte puis refermée, elle se jetait avec des sanglots

bas et convulsifs dans les bras du vieux ber qui, docilement, reprenait la cadence des anciens jours.

Puis, quand la petite sensitive avait laissé déborder le trop plein de son coeur gonflé, la tristesse demeurait, mais l'amertume était disparue.

Dans ce coin sombre, encombré de vieilles choses disparates et poussiéreuses, où les araignées tendaient leurs labyrinthes à travers les poutres irrégulières, et où il n'y avait qu'une seule fenêtre étroite et crasseuse, les yeux de Marie se reposaient sur un coin du ciel... Et c'était pour cette enfant précocement mûrie, la petite lumière qui mettait un peu de calme et de suavité, dans l'isolement où était enfermée cette jeune vie.

Cette nuit-là fut terriblement mauvaise, pour la pauvre Marie. Elle essayait de fermer les yeux, mais le sommeil se dérobait à ses paupières fatiguées... Elle croyait, par moments, entendre la plainte du vieux ber qui agonisait sous la hache meurtrière...

N'y tenant plus, elle s'enveloppa d'une épaisse chape de laine grise et refit furtivement le chemin qui la conduisit dans le grenier du "fourmil", près de l'ami sur lequel planait la menace de mort.

Le lendemain, on la retrouva toute fiévreuse dans ce réduit glacé, elle avait des sursauts et parfois des plaintes qui ressemblaient à des sanglots, à travers lesquels on entendait confusément ces mots: "Mon Dieu! mon Dieu! maman..."

L'on mit cette escapade sur le compte de la fièvre qui avait subitement monté. Dans le sombre de la nuit, la petite Marie n'avait pu voir le petit coin du ciel où elle puisait un peu de lumière et de force, mais, dans la détresse de son âme enfantine, elle avait appelé Dieu et maman, à son aide et tous deux avaient entendu ces gémissements plaintifs du pauvre coeur angoissé; et ils y répondirent...

Le lendemain soir, à l'heure où la cloche de l'angelus faisait entendre sa voix argentine à travers les sapins habillés d'hermine et dont les échos se répétaient de demeure en demeure, l'âme toute blanche de Marie prenait son essor vers la Cité du repos et du vrai bonheur.

La petite fille au coeur grand, dont personne ne soupçonnait les élans de tendresse et le besoin d'affection, avait des attaches trop fortes avec le cher passé qui avait été le témoin de sa vie; elle ne pouvait survivre au vieux ber...

(Madame C. Beauséjour)

COUSINE BERTHE

3e médaille d'or au Concours du Cercle Littéraire des Trois-Rivières.

## Usages variés du sel

Le sel dureit les genévives et rend les dents blanches.

Du sel jeté sur de la souie tombée sur le tapis l'empêchera de tacher.

Du sel jeté sur un feu de charbon qui ne chauffe pas beaucoup le ranimera.

Du sel mis sur de l'encre fraîchement renversée sur un tapis, aidera à faire disparaître la tache.

Un bain de sel chaud immédiatement avant de se mettre au lit est recommandé dans les cas d'agitation nerveuse.

De l'eau fortement salée rendra la connaissance plus rapidement à une personne qui l'a perdue, que le cognac.

Il est toujours préférable d'ajouter une pincée de sel à du lait bouilli.

Du sel ajouté dans de l'eau dans laquelle on lave les robes de couleur les empêchera de changer et de se déteindre.

Si quelqu'un est atteint d'une hémorragie soudaine des pou-

mons, la première chose à faire, en attendant l'arrivée du médecin est d'avalier du sel sec aussi vite que possible.

Ne salez jamais la viande qui doit être grillée, car cela dureit les fibres de la viande et tend à en extraire le jus. La viande ne doit pas être salée avant d'être enite, mais après que la surface est desséchée et la viande partiellement cuite.



## EMPLOYEZ LA PEINTURE RAMSAY

Avec un peu de bonne peinture, on peut faire des merveilles. On peut transformer la laideur en beauté et assurer à la surface la protection la plus efficace et la meilleur marché contre la détérioration.

Depuis près d'un siècle, la Peinture Ramsay est employée pour protéger et embellir la propriété canadienne et, durant cette période, on connaît à la fois une excellente réputation.



Consultez votre marchand

## Le langage des yeux

Le langage des yeux, tout comme celui des oreilles, dont nous avons parlé précédemment, réside dans la forme et la couleur des yeux.

La pupille large indique la folie; étroite, l'adroisise et la ruse; les grands yeux sont signe de paresse; les petits de pusillanimité.

Les yeux noirs indiquent la timidité; les bleus, la joie, le contentement; les blonds ou gris, le courage et la vigueur. Le strabisme est un indice de criminalité. Les grands yeux noirs sans expression sont le signe certain du peu de développement des facultés mentales.

## Le meilleur breuvage pour les écoliers

Les jours d'école devraient être des jours laitiers, car aucun aliment n'est aussi rafraichissant, aussi sain et aussi nourrissant que le lait. Lorsque les enfants reviennent de l'école à quatre heures, ils ont faim, ils sont fatigués et la mère sage sait qu'un verre de lait est la nourriture la plus saine et la plus facile à préparer qu'elle peut leur donner. Le verre de lait à quatre heures devrait faire partie du programme de la journée des écoliers. — Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Le meilleur chène quand il est vert pèse 71 livres et 10 onces au pied cube et 43 livres et 8 onces quand il est bien sec.



## CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE...

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois et dites-moi quelles cartes vous avez retirées. Envoyez 50 cents, en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez:-  
Mademoiselle JEANNE  
Casier Postal 1100  
BEAUCHE Junction, -> QUE.



Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec  
EXCLUSIVEMENT  
QUEBEC ET LEVIS

Les treize bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

## SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

## COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

## LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

### LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespèrent même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

### LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles débarrassent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

### PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des REINS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la malle, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO., Limited, Brockville, Canada.

## LE SAC DE GRAIN DEVIENT UN CHAMP DE BLE... C'EST A CAUSE DES "ENZYMES"



Le corps humain ne saurait se développer et se garder en bonne santé sans l'aide des ENZYMES.

Grâce au procédé de brassage Dow, les ENZYMES qu'il y a dans le malt d'orge (qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock) réagissent complètement et permettent aux précieuses propriétés nutritives de l'orge de passer dans la bière.

La BIÈRE DOW OLD STOCK vous assure donc cette source supplémentaire de propriétés nutritives et fortifiantes, tout en étant un breuvage moelleux et rafraichissant. Essayez-la aujourd'hui... vous n'y perdrez rien!

On constate que le lait en bouteille laissé au soleil possède une saveur spéciale. Même 10 minutes produisent un effet appréciable. — Extrait de la "GAZETTE" de Montréal.  
Le soleil peut aussi changer la saveur de la bière, tout comme il change celle du lait. C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est toujours mise dans une bouteille verte.



## ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles onctueux, présents dans les sucres digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture. Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretiennent les forces.



SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

# LE SPORT

## Les Castors sont confiants

A 8 heures 30 précises, ce soir, la rondelle sera mise au jeu, à l'Aréna de Québec, pour la partie Trois-Rivières-Québec, de la ligue provinciale de hockey.

Victorieux du La Tuque, mardi soir dernier, le Trois-Rivières compte bien triompher, ce soir, des Castors. Ceux-ci, toutefois, ne l'entendent pas de la même façon et cette rencontre sera sensationnelle.

Les portes seront ouvertes à 7 heures 30 précises. Les porteurs de billets de 50 cts passeront par l'escalier de gauche, cependant que tous les autres passeront par la porte du centre. Il y aura deux guichets ouverts à l'entrée, dans le lobby dont on a terminé la peinture hier.

Une fanfare de 30 musiciens exécutera un excellent programme populaire, et la Garde Duvernay sera chargée du maintien de l'ordre et d'empêcher les amateurs de fumer.

L'honorable M. Athanase David, le distingué secrétaire provincial et président du club de hockey, Les Canadiens, de la National Hockey League, mettra la rondelle au jeu ce soir. Il sera accompagné du président de la ligue provinciale, M. J.-Emile Dion, de M. Lucien Jobin, président des Castors, et des propriétaires de l'Aréna, MM. Amédée Demers et Napoléon Côté.

## Parties de demain dans la classe "B"

Les amateurs de quilles de Lévis auront le plaisir d'assister, demain soir, à la salle Giguère, à la rencontre des clubs "Lévis" et "Jos. Côté", les deux champions de la ligue de quilles du District, classe "B".

C'est la deuxième fois que les locaux sont en présence, depuis le début de la saison. Le match ne manquera pas d'intérêt.

Les autres rencontres de demain se feront à Québec, pour les six autres clubs québécois de la classe "B".

## Boxe à Québec

Les amateurs de boxe peuvent être assurés d'un beau programme pour demain soir, à la nouvelle séance de boxe du club Social, à Québec.

Le programme est presque complet. Il comprend un match entre Eddie Dorval et Edgar Bégin, un débutant; John Lefavre aura comme adversaire Julio Roberto; Joe Dick rencontrera Jack Hogson et Billy Green sera au programme contre Joe Dundee.

## Quatres clubs répondent à l'appel

Une nouvelle ligue de hockey, sous le nom de Junior, est en voie de formation à Québec, comme nous l'avons annoncé hier.

Hier soir, une assemblée fut tenue à l'hôtel St-Roch, à Québec, et parmi ceux qui répondirent à l'appel de M. Lucien Dugal, promoteur, on remarquait quatre clubs: le St-Pascal jr représenté par J.-M. Lepage, le Canadien-Français, par Alf. Vallée, le Victoria, par Guy Lessard, le Napoléon, par Ant. Leclerc. Une autre assemblée aura lieu prochainement à une date que nous annoncerons.

## Dans les ligues

### PARTIES D'HIER

Canada-Américaine: Boston, 1; Philadelphie, 2. New-York, 3; Springfield, 1.

Railway-Telephone: Northern Elec., 2; C. N. R., 2. C. P. R., 0; Bell Telephone, 3.

### PARTIES DE CE SOIR

N. H. L.: Rangers vs Montréal. Canadiens vs American.

Provinciale: Trois-Rivières à Québec. Canada-Américaine: Boston à Providence.

INTERNATIONALE: Windsor à London. Détroit à Pittsburg.

## La situation

### SECTION CANADIENNE

	Pj	G	P	N	Pp	Pe	Pts
Americans	9	5	1	3	19	13	13
Canadiens	10	4	4	2	22	22	10
Toronto	10	3	4	3	25	28	9
Maroons	10	3	6	1	28	31	7

### SECTION AMERICAINE

	Pj	G	P	N	Pp	Pe	Pts
Rangers	9	5	2	2	24	12	12
Chicago	10	3	3	4	12	16	10
Boston	9	4	5	0	25	22	8
Détroit	9	3	5	1	13	23	7

### LIGUE INTERNATIONALE

	Pj	G	P	N	Pp	Pe	Pts
Buffalo	10	6	1	3	20	14	15
Cleveland	11	5	4	2	30	28	13
Pittsburg	10	3	2	5	18	16	11
Détroit	9	4	3	2	17	15	10
Windsor	9	4	4	1	22	24	9
Syracuse	9	2	5	2	18	23	6
London	10	1	6	3	11	18	5

## Suivant les plans de N. H. L.

Montréal, 10. — La ligue Internationale de crosse professionnelle sera modelée cette année suivant

## Bois de Chauffage

Si la machinerie moderne que nous employons pour faire le sciage et le fendage du bois de chauffage nous permet de vous le vendre à d'aussi bas prix que ceux ci-bas mentionnés, combien vous en coûte-t-il pour ne pas nous essayer.

- Croûte de Merisier et d'Erable, sèches, (4 pds de longueur) La corde, sciées et fendues.....\$9.80
- La 1/2 corde, sciées et fendues..... 4.90
- Le voyage, sciées en 12" de longueur et fendues..... 2.75
- DELIGNURES DE BOULEAU, merisier et érable (4 pds de longueur) PETIT BOIS pour allumer; bien sec. La corde, sciées en 12" de longueur et fendues.....\$7.80
- La 1/2 corde, sciées en 12" de longueur et fendues..... 3.90
- Le voyage, sciées en 12" de longueur et fendues..... 2.30
- CROUTES D'EPINETTE (4 pieds de longueur) bois sec La corde, sciées en 12" de longueur et fendues.....\$7.80
- La 1/2 corde, sciées en 12" de longueur et fendues..... 3.90
- Le voyage, sciées en 12" de longueur et fendues..... 2.30
- BOIS CORDE — ERABLE seulement. — 2 pieds, 1ère qualité. La corde, scié et fendu.....\$7.50
- La 1/2 corde, scié et fendu..... 3.90
- MERISIER ROUGE, 2 PIEDS, 1ère qualité. La corde, scié et fendu.....\$7.50
- La 1/2 corde, scié et fendu..... 3.90
- Bois pas scié et non fendu, 30 cts de moins la corde. Tous ces prix sont pour bois basculé des tombereaux dans votre cour. 25 cts EXTRA DU VOYAGE SI DECHARGE A LA MAIN. Nous avons en "shed" du bois de construction de toutes sortes: EPINETTE, PIN, B. C. FIR, BARDEAUX, MOULURES, BOIS BLANC, ETC. ETC. Bois hangaré à l'abri du mauvais temps.

## Edouard Ruel Ltée

"TELEPHONE 286"

LAUZON LEVIS

## Aux obsèques de M. L.-P. Bégin

(Suite de la 1ère page)

docteurs Roméo Roy, Arthur Fafard, H. Turmel, J. Bertrand, A. Tardif, Ed. Perrault, le capt. Côme Langlois, MM. Alphonse Bourget, J.-O. Lecours, Eugène Gagnon, Bernard Bernier, C.-A. Fournier, ass.-greffier Assemblée Législative, Adélaïde Guay, Adélaïde Audet, J.-J. Bérubé, Gédéon Lemieux, Frs Laflamme, Dr E.-G. Lemieux, Paul Dion, A.-E. Couet, F. Pichette, Ant. Lemieux, G.C.-A. Prévost, Jos. Guay, Luc Ker-... Gérard Léveillé, Louis Côté, Jos.-I. Langlois, Rosaire Bernier, L.-J. Roy, Jos. Dumont, J.-S. Maurice, Jos. Maranda, Lionel Roberge, Euclide Lemieux, Jos. Turgeon, Paul Beau-... J.-B. Lepage, Eugène L'Hé-

les plans de la National Hockey League. C'est ce qu'on a appris hier à un meeting des officiels de la première heure.

On a reçu des demandes de franchises du Chicago Stadium, du Madison Square Garden, du Boston Arena Garden, du club de baseball Baltimore, et de Ebbett's Field, Brooklyn. Ces applications seront considérées à une prochaine assemblée, soit le 4 février. Cette année la ligue a opéré avec les clubs Canadiens, Maroons, Toronto et Cornwall. La ligue a acheté la franchise du Cornwall, et tout indique qu'elle a été vendue aux propriétaires du nouvel Arena de Toronto.

breux, Lorenzo Couture, L.-J. Fortin, Philias Morin, E.-A. Patry, E. Morency, A. Bolduc, St-Henri, Alexandre Cadrin, A. Garand, J.-A. Marmet, A.-N. Lemieux, Jos. Carrier, Rosaire Perrault, Anselme Morin, J.-A. Gagné, Aimé Bourget, Jos. Lagueux, N. P. Valère Couture, Azarias Dorval, L.-J. Dorval, L.-P. Roy, L. Demers, P.-A. Dumont, Adj. Roy, N. P. H. Couture, Hervé Baribeau, P. Pelchat, Wilfrid Thivierge, Wilfrid Martin, Albert Turgeon, B. Vachon, E. Vachon, Albert Turgeon, L. Proulx, J.-A. Jean, Charles Belzil, Maurice Pelletier, avocat, R. Métivier, Auguste Carrier, Geo. Beaudoin, J.-A. Toussaint, St-Romuald, J.-A. Blondin, Alex. Blais, Conrad Bélanger, G.-A. Blondin, J.-A. Paquet, Geo. Leblanc, Robert Dixon, Pierre Gelly, avocat, E. Carrier, A. Turgeon, N. Belleau, P. Gagnon, E. Parent, E. Guay, J. Maranda, Ad. Turgeon, Léon Allard, Eng. Bédard, V. Desrochers, L.-G. Lépinay, Pierre MacKay, Marcel Robitaille, R. Bégin, J.-B. Carrier, A. Campagna, H. St-Laurent, Jos. Carrier, Pierre Dumont, J. Rousseau, Jos. Côté, G. Guay, Michel Hallé, J.-A. Guenet, S. Lagacé, E.-E. Lemieux, Arthur Charrier, Omer Gosselin, L.-B. Finet, Narcisse Gosselin, J.-E. Thivierge, J.-A. Audet, N. P. Rosaire Samson, J.-A. Thivierge, Maurice Thivierge, L.-P. Blouin, Joseph Julien, Nap. Julien, F.-D. Bégin, Jos. Dumont, Emile Dubé, Ovide Lachance, Liguori Paradis, Arthur Hamelin, A.-F. Turcotte, Henri Bazin, Jos. Blais, Pierre Després, Geo. Després, Jos. Bar-salon, Jules Bourbeau, Nap. Thibeault, Chs. Lemieux, J.-M. Du-

mont, Mastai Boisvert, J.-B. Dumont, Maurice Bégin, J.-Amédée Gagnon, Albert Garneau, Ad. Arel, Armand St-Pierre, Ubald St-Pierre, Jos. Fecteau, W. Boutin, Geo. Ouellet, La Duquet, Hector Lemieux, Gédéon, Adrien, Arthur, Ephrem, Achille Beaudoin, J.-W. Couturier, H.-P. Bégin, Jos. Ferland, Nap. Audet, Victor Lemieux, Ant. Roy, Maurice Roy, Alph. Rondeau, Edmond Thivierge, Aurèle Gelly, E.-F. Rousseau, Rémi Lavallée, Eug. Carrier, Ad. Fréchette, Art. Genest, Johnny Rioux, Art. Vaillancourt, sr., Art. Vaillancourt, jr., eol. Martineau, Maurice Arseneault, J.-N. Turgeon, Henri Larue, Bédard Larue, J.-P.-A. Couture, J. Ouellet, Achille Gagnon, H. Morin, A. Bilodeau, C.-A. Douin, Gédéon Nolin, M. Lefebvre, Alb. Samson, Jean-Marie Lachance, de Canada Starch, H. Dorval, N. Dorval, M. B. Pouliot, Alb. Bouslanger, Ed. Boutillette, Gaudias Blais, A. Guay, Désiré Ferland, Ant. Guay, L. Joly, Alf. Mercier, Edgar Dubé, T.-T. Marchessault, P.-A. Guay, chef de Police, C.-J. Comdon, Patrick Doyle, Jos. Roy, Jos. Boutin, Pintendre, J.-M. Grégoire, Cléophas Samson, Geo. Beaudoin, M. J. Doyle, Thomas Dumont, Lorenzo Thivierge, Geo. Côté, L.-E. Fournier, Wilfrid Coulombe, A.-H. Rondeau, D.-J. Duguay, Geo.-H. Lemieux, Conrad Fréchette, N. Marceau, Jos. T. L'Hérault, Ferd. Hainee, Noël Gosselin, E. Davie, John Buchanan, Jos. Fortier, A.-P. Dumas, A. Leblanc, W. McLawrence, A. Fortier, J.-B. Brown, Robert Cream, Marc-Aurèle Lemieux, Jos. Ramsay, Alban Ouellet, Marius Lemieux, J.-M. Lemieux, Charny, Geo. Ramsay, Edmond Labrie, Arthur Dorval, J.-M. Fournier, Tél. Guérin, Hervé Gosselin, Nap. Hallé, J.-O. Liberté, L.-A. Tardif, Alfred Pouliot, Léo Garneau, Achille Beaudoin, jr, René Roy, et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pas les noms

Les funérailles étaient sous la direction de M. Laval-Ed. Fortier, de Lévis, et l'inhumation fut faite au cimetière Mont-Marie.

Le "Quotidien" réitère ses plus sincères condoléances à l'épouse et à la famille du regretté défunt.

## LA CHAMBRE ADOPTE...

(Suite de la 1ère page)

rent des sacs remplis de bouteilles d'alcool pour faire de la corruption électorale. "L'hon. député de Trois-Rivières, dit-il, a admis que la contestation en bloc était un mal. Nous voulons remédier au mal et mon honorable ami ne veut pas".

La 3e lecture fut votée à la séance du soir.

Après avoir disposé de la loi réformatrice, la Chambre revint au budget.

M. R.-F. Stockwell (Brome) prononça son troisième discours de la session. Il rendit un magnifique hommage au Premier Ministre pour sa bonne administration, son assiduité au Parlement et son amour exemplaire de travail. Il cita un article fort élogieux d'un journal d'Angleterre, qui a dit de l'hon. M. Taschereau qu'il était le meilleur Premier Ministre qu'un pays puisse désirer.

M. Gontran St-Onge (Beauharnois) parla après M. Stockwell. Il a fait un bon début et a montré qu'il est une acquisition pour la droite. La Chambre a écouté son discours avec une vive attention.

Avant M. Gontran St-Onge, M. Antonio Elie (Yamaska) présenta une motion de non-confiance à propos du budget. Le député de Yamaska se contenta de lire son amendement sans l'appuyer d'un discours.

A 10 h. 45, la Chambre repoussa sa motion par un vote de 9 contre 50.

M. Gustave Delisle (Chicoutimi) proposa alors l'ajournement du débat du budget.

Lorsqu'une idée né dans une tête saine qui surmonte un cœur droit a de plus été examinée attentivement et approuvée par quatre ou cinq hommes de poids, elle ne saurait plus être absurde, ni condamnable; elle peut être simplement désapprouvée, mais c'est bien différent.

### L'HEURE GRAVE

Voici pour beaucoup d'automobilistes l'heure grave, où il va falloir parquer leur char au frigidaire. Avez-vous songé que la meilleure place où confier vos pneus et votre batterie pour l'hivernement, c'est chez

**A. LAPIERRE**  
Tél. 449-F  
38, rue ST-LOUIS, LEVIS.  
Rendez-vous-en compte par vous-même.

### M. BENNETT LANCE UN APPEL...

Suite de la page 1

"C'est pour ces cas que je fais appel à la générosité et à l'esprit public de nos citoyens. Je suis fier de ce qu'ils ont fait et de ce qu'ils font. Mais il y a encore devant nous un gros problème. Jamais on n'a eu autant besoin qu'en ce moment de la magnifique charité du peuple canadien. J'ai confiance que la générosité et l'esprit humanitaire manifestés dans le passé s'exprimeront encore en cette occasion. Je demande à tous les hommes, femmes et enfants du Canada qui ne sont pas eux-mêmes dans le besoin, et aussi à toutes les organisations, clubs, sociétés et loges de toutes sortes, de faire un sacrifice pour cette cause".

Idéal et Devoir

On a beau chercher un mot qui se rapproche de celui d'idéal, il semble qu'il n'y en ait pas qui se prête mieux à ce rôle sublime que le mot devoir. En effet le devoir, c'est l'idéal, et l'idéal c'est le devoir. Qu'y a-t-il de plus grand, de plus noble et de plus sacré que le devoir? C'est une chose due à son divin Auteur.

Chercher son idéal en dehors du devoir, c'est perdre son temps. Ceux qui croient le trouver dans les plaisirs et les amitiés frivoles se leurrent eux-mêmes: ils s'en aperçoivent tôt ou tard.

Tout le monde rêve d'idéal; or, les plus sages sont ceux qui le simplifient en le faisant converger vers cet unique but: le devoir. Ils sont assurés de n'être pas déçus dans leurs espérances.

Une personne de devoir, quelque modeste que soit sa position, est un être supérieur qui se fait apprécier et estimer de tous.

Elle sera constamment bénie de Dieu qui la reconfortera et la soulagera au milieu des épreuves qu'elle rencontrera sur sa route; elle ne se découragera jamais.

Julie Anna Rousseau

0

Pour vivre en paix avec les hommes, il faut leur passer bien des inégalités de caractère.

### Pour BOIS ou METAUX

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Chs les fournisseurs ou s'adresser à

THE SIMONDS CANADA SAW CO. L.T.E.E. MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B.

Scies Simonds

### POUR BOSTON, NEW-YORK et la NOUVELLE ANGLETERRE VOYAGEZ PAR VOIE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC CENTRAL

Dép. Québec... 4.10 p.m. Dép. New-York... 5.00 p.m.  
Arr. Manchester... 6.38 a.m. " Springfield... 9.00 p.m.  
" Lowell... 7.23 a.m. " Boston... 8.45 p.m.  
" Boston... 8.05 a.m. " Lowell... 9.23 p.m.  
" Springfield... 7.52 a.m. " Manchester... 10.12 p.m.  
" New-York... 11.50 a.m. Arr. Québec... 12.45 p.m.

RENOIS: —\*Tous les jours. †Dimanche excepté. ‡Lundi excepté.

WAGONS Lits-Compagniments-Salons entre QUÉBEC et BOSTON.

WAGONS SALON-RESTAURANT entre QUÉBEC et SHERBROOKE.

WAGONS SALON-LITS ENTRE SHERBROOKE ET NEW-YORK.

Pour renseignements supplémentaires, service des trains, réservations, etc., s'adresser au Pacifique Canadien — Québec Central, 30, rue St-Jean, Tél.: 2-0093; Château Frontenac, Tél.: 2-1840; Gare du Palais, Tél.: 2-0663; ou écrire à F. O'CONNELL, Agent de District, Service des Voyageurs, 30, rue St-Jean, Québec, Qué.

### QUEBEC CENTRAL

PAS DE SUIE — PAS D'ODEUR — PAS D'ATTISAGE — PAS DE SASSAGE — PAS DE CENDRES — PAS DE CHAUDIÈRE À CHARBON — PAS DE PARQUETS SOUILLÉS



C'est pour cela que 100,000 femmes font l'éloge du Brûleur à l'Huile Silent Glow. Au lieu de saleté, comme avec les anciens systèmes, il apporte la propreté et la santé; au lieu de tracas, du bonheur et des loisirs.

Insistez pour avoir le Silent Glow authentique — IL S'ALLUME PLUS VITE — DONNE PLUS DE CHALEUR — CONSOME MOINS D'HUILE ET PLUS D'AIR PAR UNITÉ DE CHALEUR PRODUITE.

Cette lettre témoigne de l'efficacité du Silent Glow: — "Au cours de l'hiver, j'ai fait installer un brûleur à l'huile "SILENT GLOW". Modèle W, dans mon foyer de 6 chambres au rez-de-chaussée, dans ma fournaise circulaire. Je n'ai chauffé les deux feux que dans es plus gros froids. Cet hiver j'ai brûlé que \$42.00 d'huile et ai économisé \$22.00 sur le combustible avec beaucoup plus de satisfaction, et en obtenant une température toujours régulière et saine." (Nom sur demande)

Le "Silent Glow" s'adapte à votre poêle de cuisine ou à votre petite fournaise. Permettez-nous de vous en expliquer le fonctionnement très simple et silencieux.


**SILENT GLOW OIL BURNER**

Fabricants des Chauffettes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, etc., et des Brûleurs Silent Glow pour grosses fournaises dans les grandes habitations, maisons à appartements et autres vastes édifices.

"Made in Canada"

**J. H. P. BELANGER**  
132, rue St-Georges, Lévis, Qué.

### La Nature n'a jamais produit et l'homme n'a jamais découvert un meilleur combustible que le fameux Anthracite READING.



Quand il s'agit de charbon dur, c'est seulement le meilleur... le plus net... le plus durable... celui sur lequel on peut le mieux compter, qui est assez bon pour nous satisfaire.

Des années d'expérience en combustible nous ont enseigné quel charbon dur peut donner la plus complète satisfaction.

Et si vous êtes difficile, téléphones à 286, Lauzon, aujourd'hui, pour le fameux anthracite "Reading", le meilleur charbon de Pennsylvanie, aux prix suivants:

**"FAMEUX READING"**

Chestnut, pour poêle de cuisine (Le petit).....	\$15.50
Stove pour poêle-fournaise..... (Le moyen).....	15.50
Egg, pour fournaise..... (Le gros).....	15.25

**CHARBON GALLOIS WELSH**

Charbon Gallois.....	15.00
Charbon Gallois Stove.....	15.50
Buckwheat, No. 1, pour chauffer avec souffleur.....	10.00
Buckwheat, No 1, Spécial.....	9.90

ECRIEZ OU TELEPHONEZ vos ordres sans délai, vu que nous ne garantissons pas ces prix pour plus de quinze (15) jours.

"TELEPHONE 286"

**Edouard Ruel Ltée**  
LAUZON LEVIS

### Pourquoi se priver ?

**SUR** remise d'un faible acompte, ce magnifique SONORA "Frontenac" est à vous. La balance payable en petits versements.

Magnifique radio, ayant le même circuit que le "Selkirk", dans un cabinet de belle apparence et très bien construit.

**VENEZ LE VOIR ET L'ENTENDRE**

**Foyer Musical Lévis Enrg.**

Tél. 449j  
38, rue St-Louis, Lévis



SONORA "FRONTENAC" \$67.50  
Complet avec les 5 lampes.